

Le 20 juin, le séminaire de la sous-direction de la politique de la ville et de l'action citoyenne a réuni les équipes du service Politique de la Ville (SPV) et du Service de l'Engagement Citoyen et Associatif (SECA) autour de la thématique de l'engagement des jeunes des quartiers populaires. La matinée de rencontre et d'ateliers s'est déroulée en présence de membre du collectif de chercheurs Pop-Part.

Jeunes des quartiers populaires

Parce que « les jeunes sont ceux dont on parle, plus que ceux que l'on écoute, ceux que l'on montre, plus que ceux qui montrent comment ils vivent », la démarche de recherche Pop-Part a relevé le défi de construire avec des jeunes, des professionnel.le.s et des chercheur.euse.s une représentation « plus juste et plus étoffée » de la vie dans les quartiers populaires, prenant en compte la diversité des trajectoires et des situations.

Qu'est-ce qu'être « jeune de quartier » ? À quelle vision de sa place dans la société cela renvoie-t-il ? Ces questions sont au cœur de l'ouvrage *Jeunes de quartier, le Pouvoir des mots*, fruit de la recherche participative du collectif Pop-Part conduite dans dix villes ou quartiers d'Ile-De-France et qui a associé 120 jeunes, une quinzaine de professionnel.le.s de la jeunesse et une quinzaine de chercheur.euse.s. Des voix diverses entrent en discussion à partir de mots et mettent en partage des échanges de regards, d'expériences, de point de vue entre territoires, entre parcours de vie. Ces témoignages et récits de personnes concernées ont permis aux chercheur.euse.s de proposer des analyses loin des représentations médiatiques ou des a priori.

À partir de l'Abécédaire issu de ce travail, les questions d'engagement et de territoire sont apparues comme essentielles à interroger du point de vue des pratiques des professionnel.le.s de la Ville. Les échanges en présence des chercheuses, Claudette Lafaye et Hélène Hatzfeld, ainsi que de Bénédicte Madelin, professionnelle de la Politique de la ville, ont nourri la réflexion sur la participation citoyenne et les enjeux qui se nouent autour de l'attachement des jeunes à leur quartier.

L'Engagement

L'engagement des jeunes prend des formes diverses et concrètes. L'envie de contribuer à la vie sociale, d'agir pour améliorer les conditions de vie, et de s'engager collectivement pour une cause s'exprime à travers des actions portées par les jeunes. Leurs engagements témoignent d'une volonté de garder leur liberté d'agir. Ils s'engagent le plus souvent à la fois à proximité, dans leur quartier, dans leur ville, et sur des problématiques internationales qui forment en quelque sorte un trait d'union entre l'histoire familiale et l'expérience du quotidien.

« Il y a beaucoup de choses qui se font dans les quartiers comme les maraudes. Pour ce genre de trucs, il n'y a pas d'associations. Nous, en fait, on est dans un même état d'esprit avec plusieurs jeunes que je côtoie : on n'est pas politiques, on n'est pas forcément organisés, pas d'associations, de choses officielles. Les maraudes, c'est un groupe WhatsApp, voilà l'avantage des réseaux sociaux. Sur WhatsApp, on annonce : « samedi prochain on met tous 10, 20 euros sur la table ». On est vingt, on récolte 200 euros, on va faire les courses, on demande à nos mères qu'elles préparent à manger et on fait. [...] » **Ahmed Bouali, 23 ans**, Vert-Saint-Denis

Pour les professionnel.le.s du service Politique de la ville et du service de l'Engagement citoyen et associatif de la Ville, les réflexions engagées ont amené à repenser la question du rapport des jeunes aux institutions et de leur participation. La lisibilité et la bonne compréhension du fonctionnement de l'administration par les jeunes sont incontournables.

Dans la pratique, une démarche comme *l'aller vers* n'est pas seulement un *aller vers* le citoyen mais aussi un accompagnement pour faciliter la compréhension. La prise en compte des paroles existantes et des paroles des jeunes est aussi une préoccupation forte.

En abordant les dispositifs de concertation, les professionnel.le.s mentionnent les critiques émises à l'occasion d'une concertation comme étant aussi une forme de participation. Mais comment amener les jeunes à participer à des activités ou à s'adresser à des services qui leur sont mis à disposition ? Comment amener les jeunes des quartiers populaires à s'adresser à QJ (Quartier jeunes) récemment installé entre les Halles et le Louvre ?

« Apporter une réponse positive à un projet proposé par un.e jeune, c'est déjà faire un pas vers lui.elle, et c'est aussi montrer la capacité d'écoute et de soutien de l'administration ».

Un.e professionnel.le de la Ville de Paris

À la lecture des témoignages des jeunes sur leur engagement, leur relation à l'administration est réinterrogée. Les réponses apportées par les services de la Ville, par exemple, sont déterminantes pour les jeunes porteurs d'un projet et semblent étroitement liées à deux paramètres : la nature de l'accueil et la temporalité annoncée pour réaliser le projet. Ces deux indicateurs peuvent générer plus ou moins de motivation/frustration.

Les professionnel.le.s mentionnent le *Fonds de participation des habitant.e.s* (FPH) pour soutenir une initiative, parce qu'il peut être mobilisé facilement et permet de concrétiser rapidement un petit projet. *Les Volontaires de Paris*, démarche initiée plus récemment par la Ville, est également citée comme un dispositif pouvant susciter un intérêt pour les jeunes parce qu'il propose de s'investir sur une mission concrète et délimitée dans le temps. Enfin, ouvert en 2021, *Quartier Jeunes* ou QJ intègre dans sa gouvernance un collège de jeunes amené à se prononcer sur les grandes orientations proposées par cet équipement qui leur offre un lieu d'accueil personnalisé et des solutions dans tous les domaines de la vie [Site : qj.paris.fr et sur les réseaux [@qjparis](https://twitter.com/qjparis)].

Encourager les projets proposés par les jeunes

Comment laisser une place aux jeunes et une forme de liberté aux porteurs de projets ?

Co-piloter des instances avec les jeunes ou leur permettre d'élaborer ces instances représente un enjeu pour la Ville. Partager avec les jeunes l'expérience de la mise en œuvre de leur projet, à tous les niveaux de son élaboration, pourrait favoriser leur implication. La construction collective est une expérience qui apporte une meilleure connaissance des étapes d'un projet et du fonctionnement des acteurs impliqués. Cette forme d'implication systématisée pourrait constituer l'une des clés de la mobilisation des jeunes. Une convergence d'interrogations se fait entendre autour du « trop institutionnel » et propose de privilégier des objets de participation plus concrets qui se réalisent dans un temps court.

Les Volontaires de Paris

Être Volontaire de Paris, c'est agir selon ses disponibilités, à son rythme et sur un ensemble d'actions possibles. C'est œuvrer pour sa ville et ses concitoyen.ne.s, au quotidien comme en cas de crise. Toute l'année un programme complet d'actions est proposé autour des enjeux du climat et de l'environnement, de la solidarité, de l'accessibilité... ou encore des grands événements de la Ville, comme Nuit Blanche, les journées du Patrimoine ou bientôt les Jeux Olympiques et Paralympiques de 2024.

Le Fonds de participation des habitant.e.s

Le Fonds de participation des habitants (FPH) permet de soutenir financièrement des petits projets initiés et menés par des habitant.e.s (fêtes et animations, sorties collectives, manifestations culturelles ou sportives, amélioration du cadre de vie, etc.). 150 projets par an se réalisent ainsi dans les quartiers populaires.

« Comment va-t-on vers les jeunes ? Est-ce qu'on part de ce qui existe ? »

Des acteurs locaux, souvent associatifs, sont plus en prise avec les jeunes, et c'est avec eux que la Ville s'attache à tisser des liens. Cette dernière soutient des partenaires porteurs d'actions qui se déploient avec des jeunes. Toutefois l'écueil à éviter pour les professionnel.le.s serait d'entrer dans une logique de partenaires qui « fournirait des jeunes » quand il y a un besoin.

Les liens de confiance se construisent dans le temps. « **L'aller vers** » est une possibilité mais comment va-t-on vers les jeunes ? En parallèle de cette démarche, une autre qui pourrait s'appeler le « **partir de** » apparaît tout aussi essentielle pour tenir compte des envies des jeunes.

« Pour aller plus loin, une piste à explorer serait celle de la participation des jeunes à la définition des politiques publiques. »

Un.e professionnel.le de la Ville de Paris

« Faire avec ou s'élever contre ?

Face aux stigmatisations et aux discriminations dont ils ou elles disent faire l'expérience ou être témoins, les jeunes développent un vaste éventail de manières de réagir. Celles-ci vont du repli sur soi au combat, en passant par l'esquive, la colère et l'indignation, parfois la confrontation, plus rarement l'action collective. Les jeunes développent néanmoins des compétences, des savoirs et savoirs-faire spécifiques face à ce type d'expériences, vécues en personne ou par procuration, qui questionnent tout à la fois ce qu'ils sont, la place qui leur est accordée et ce à quoi ils aspirent. »

Hélène Balazard, Hélène Hatzfeld, Claudette Lafaye, sociologues - Extrait : *Jeunes de quartier, le Pouvoir des mots*

Le travail de recherche participative avec les jeunes a amené à réinterroger les mots proposés par les chercheur.euse.s. Les jeunes n'utilisent par exemple pas le mot *inégalités* mais le mot *discrimination*. L'abécédaire a ainsi été conçu avec les jeunes.

Le Quartier

« On n'oublie pas d'où on vient, comme on dit. Ce n'est pas parce que, demain, je serai ingénieur, que j'oublierai ce que j'ai vécu quand j'étais jeune. [...] Après si Pantin prend la grosse tête, je serai obligé de partir. Si Pantin devient Paris et si Pantin prend la grosse tête sur les prix, je serai obligé d'aller ailleurs, c'est sûr.

Ce serait dommage... » Ahmad Zeidan, 20 ans, Pantin

L'identification et l'attachement fort des jeunes à l'égard de leur quartier, voire de leur ville et de leur département sont très présents dans les témoignages. « Aussi dégradé soit-il, le quartier constitue le plus souvent un lieu de naissance, d'enfance et d'adolescence, un terreau d'amitiés fortes et un terrain d'aventure souvent lié à des souvenirs heureux qui en font l'un des supports d'une identité en construction. [...] Il incarne à l'instar des autres quartiers populaires, y compris de centre-ville (tels Barbès-Rochechouart et La Chapelle dans le 18e ou le quartier Basilique de Saint-Denis), la convivialité et la solidarité, un territoire dont les jeunes connaissent les habitants et maîtrisent les codes. » explique Claudette Lafaye, sociologue.

Les jeunes s'investissent dans leur quartier, affectivement mais aussi politiquement. Dans différentes villes, les jeunes des quartiers sont désormais élus et actifs dans une équipe municipale. À Clichy-sous-Bois, les révoltes sociales de 2005 et le traitement médiatique qui s'en est suivi, ont provoqué un fort investissement des jeunes pour défendre leur ville et revendiquer une forme de dignité.

« La stigmatisation plus ou moins forte des territoires constitue un ressort affectif puissant du sentiment d'appartenance : les jeunes revendiquent d'où ils viennent et indissociablement les qualités qu'ils prêtent aux quartiers populaires, les valeurs morales transmises par leurs parents dont ils savent explicitement ou confusément les sacrifices consentis pour qu'ils accèdent à une vie meilleure »

Claudette Lafaye, sociologue, extrait de *Jeunes de quartier, le pouvoir des mots*

Pourtant, les jeunes se projettent rarement dans leur quartier. Les changements urbains et sociaux mettent à l'épreuve leur capacité à se projeter dans l'avenir. À Pantin, des jeunes témoignent de leur attachement à un quartier dans lequel ils ont grandi et dans lequel ils craignent aujourd'hui de ne plus pouvoir se loger.

Les constats partagés sur les effets de marginalisation des habitants des quartiers en transformation amènent à interroger l'objectif de mixité sociale et ses effets. L'accès au logement pour les jeunes des quartiers populaires est abordé. L'accès à plus d'opportunités permettant de se projeter est aussi évoquée. Les rencontres entre jeunes et autour de projets sont rappelées comme un moyen de redonner de la confiance en soi, d'encourager les jeunes à se projeter.

Les représentations que les jeunes ont de leur quartier, de leur vie dans leur quartier, ne sont pas si accessibles pour les professionnel.le.s, et elles le sont d'autant moins qu'« *il n'y a pas une vision d'un jeune sur son quartier, mais une pluralité de regards et de vécus* ». Intégrer les jeunes dans l'élaboration de projets qui les concernent constitue dès lors un enjeu fort. « *Comment mieux écouter et accueillir les représentations et les aspirations des jeunes des quartiers populaires ?* »

Travailler dans un cadre plus souple, moins institutionnel, dans un temps plus court, est une proposition partagée pour faciliter, quand cela est possible, l'élaboration de projets avec les jeunes. La notion de « frontières » inhérente à l'attachement fort au quartier interroge : « *comment renforcer ou soutenir des projets entre les quartiers « prioritaires » et les autres ?* » Les barrières liées aux représentations existent, la lutte contre les préjugés est aussi au cœur des préoccupations des politiques publiques mises en place.

Les pistes de travail

- **Poursuivre la réflexion** sur « **L'aller vers** » et le « **à partir de** » : deux démarches complémentaires à partager avec les acteurs associatifs qui travaillent au plus proche des jeunes et en équipe.
- **Valoriser l'existant, l'informel et les formes d'engagement ou d'investissement des jeunes** qui échappent aux institutions.
- **Echanges inter-services sur les outils existants et mobilisés/mobilisables par les jeunes** comme le *Fonds de participation des habitants*, *Les Volontaires de Paris*, *QJ.*, etc.
- **Encourager les projets inter-quartiers.**
- **Programmation à venir de la pièce de théâtre *Vivaces*** issue du travail de recherche sera proposée afin de partager les enseignements de cette recherche et ouvrir un temps de dialogue.

Les productions issues de la recherche

Jeunes de quartier. Le pouvoir des mots, le livre sous forme d'Abécédaire coordonné par Marie-Hélène Bacqué et Jeanne Demoulin, sociologues.

jeunesdequartier.fr : le site internet compagnon du livre avec les vidéos-reportages réalisées par les jeunes sont aussi le fruit de ce travail.

Vivaces, auteure, Héloïse Desrivères ; mise en scène, Guy Lafrance, interprétée par Hanifa Lenclume, Jules Lecointe, Yasmina Ghemzi, Aïda Hamri, Nadhir Elarabi.

À lire aussi

- *Pour une politique de la jeunesse*, Camille Peugny, 2022
- *Quartier de combat, les enfants du 19^e*, Abdoulaye Sissoko et Zakaria Harroussi, 2021

S'abonner à la lettre d'information de l'INJEP
• injep.fr/lettres-dinformation